

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable inva-
riablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peu-
ples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions
libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons con-
server notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des Amendements.

(Suite.)

DE L'EMPLOI DU SEL ET DE SES EFFETS DANS L'AGRICULTURE.

Nous allons aujourd'hui traiter une question qui va surprendre grand nombre de nos cultivateurs, car il est tout à fait nouveau pour eux. Pourtant cette question n'est pas nouvelle pour plusieurs pays, et elle a été longtemps expérimentée et aujourd'hui elle est devenue une science fondée sur la pratique, et suivant le proverbe, la pratique passe science.

L'usage du sel en agriculture ne date pas d'hier, au contraire il est très-ancien. Les Indous et les Chinois s'en servent, depuis les âges les plus reculés, pour en féconder leurs champs et leurs jardins. Les Assyriens, peuple de la plus haute antiquité, le mettaient autour de la tige de leurs palmiers, à quelque distance; mais on employait cette substance en petite quantité, car on savait qu'en portion considérable il rend le sol stérile. Aussi l'Ancien Testament dit qu'Abimelech s'étant rendu maître de Sichem, détruisit cette ville de fond en comble, et y sema du sel pour la frapper de stérilité. Partout l'expérience a constaté qu'à haute dose le sel commun dont nous nous servons dans nos cuisines, tue les moissons. Aussi voyons-nous que les terres où l'eau salée séjourne une partie de l'année, sont à peu près improductives.

Mais du moment que le sel est utilisé à faible dose, il donne les résultats les plus satisfaisants, surtout dans la culture des plantes qui sont originaires des bords de la mer, comme les choux, l'asperge, etc.

Dans les temps modernes, les anglais se sont fort occupés de

cette question et ont constaté combien avantageux est l'emploi de l'eau salée en agriculture, ont confirmé par leurs expériences l'efficacité du sel sur la végétation.

On améliore aussi le fumier en y mêlant quelques poignées de sel ou l'arrosant avec de la saumure ou de l'eau salée lorsqu'on le met en tas; on améliore aussi le purin (jus de fumier) en le salant.

La découverte de ce résultat est due au hasard. Un jour, un cultivateur suisse passait du sel en fraude et était suivi de près par les employés. Ne sachant comment échapper à leur poursuite et au châtement, il se décida, en désespoir de cause, à verser tout son sel dans sa fosse à purin, persuadé qu'on ne l'y découvrirait pas. Ce cultivateur ne croyait pas seulement avoir perdu son sel, mais il se désolait encore, persuadé qu'il était qu'il avait compromis la qualité de son engrais liquide. Cependant, après avoir ajouté une certaine quantité d'eau de puits, il se décida à l'employer. Contre son attente, la beauté des récoltes fut telle, qu'elle attirait l'admiration de tous ceux qui la voyaient; et depuis lors, on commença à saler le purin.

En 1857, un prêtre de France écrivait, à un journal, une lettre intéressante sous plusieurs rapports, et que nous nous faisons un devoir de reproduire ici, pour l'instruction de nos lecteurs.

" Je ne ne suis point membre de la société d'agriculture," disait le prêtre breton; " je ne devrais donc pas m'occuper de la science qui traite de cette matière. Mais le désir d'être utile aux laboureurs, m'engage à leur faire part, non pas d'une théorie, mais d'une pratique ancienne qui peut leur être bien profitable.

" Il s'agit d'un engrais très en usage chez les anciens, et des moyens de le confectionner. On a parlé du sel, et on en parle encore beaucoup aujourd'hui comme d'un agent fertilisant. Né fils de laboureur, j'ai vu dans mon enfance, avant que l'im-
pôt ait pesé sur le sel, les laboureurs employer cette substance